



Vayechev, Hanouca (110)

כִּי בֶן זְקֵנִים הוּא לוֹ (לז.ג.)

[Yossef] lui était un fils de la vieillesse) ben zékounim ou » (37,4)

Rachi apporte trois explications :

1) Yaakov avait eu Yossef à un âge avancé, et c'est pourquoi il lui portait une si vive affection. Selon le Gour Aryé, Binyamin était certes plus jeune, puisque né huit ans après Yossef, mais Yaakov s'était déjà profondément attaché au premier fils de Rahel.

2) Le Targoum Onqelos traduit par : « un fils intelligent ». Le mot זקן zaken – une personne âgée) est la contraction de זקנה חכמה : celui qui a acquis la sagesse – zé chékana hochma). Yaakov a transmis à Yossef tout ce qu'il avait appris à la yéchiva de Chem et Ever, où il avait séjourné pendant quatorze ans. Ils ont évolué dans un environnement corrompu : Chèm a vécu pendant la génération du déluge, et Ever a été le contemporain des bâtisseurs de la tour de Babel. C'est pourquoi, en lui transmettant leurs enseignements, Yaakov l'a armé pour affronter l'Égypte, lieu corrompu et perverti par excellence.

3) Il avait les mêmes traits de visage (ziv iqounin), un visage semblable à celui de son père.

Le Baal haTourim fait remarquer que : zékounim (זקנים) est l'acronyme des cinq traités de Michna que Yaakov a enseigné à Yossef : Zéraïm (זרעים), Kodachim (קדשים), Nachim (נשים), Yéchou'ot (Nézikin) et Moéd (מועד). Le Imré Emet demande : il existe également le traité de Taharot (pureté). Pourquoi est-ce que Yaakov ne l'a pas enseigné à son fils ? Il répond que ce traité sur la pureté, ne peut être acquis qu'à partir du moment où une personne a personnellement lutté, s'efforçant de l'atteindre par elle-même.

Aux Délices de la Torah

וַיְהִי כַּדְּבָרָה אֶל יוֹסֵף יוֹם יוֹם וְלֹא שָׁמַע אֵלֶיהָ (ל.ט.)

« Ce fut, quand elle (la femme de Potiphar) lui parlait (à Yossef) jour après jour, et qu'il ne l'écoutait pas » (39,10)

Nos Sages disent que la femme de Potiphar pensait que c'était une volonté Divine qu'elle ait un enfant de Yossef, d'après ce qu'elle voyait dans les astres. Mais en fait, même Yossef avait un doute et pensait qu'elle avait peut-être raison, ce qui lui rendait l'épreuve bien plus dure. Seulement, quand Yossef vit son insistance « jour après jour », il

comprit que ce n'était pas une bonne chose et qu'au contraire, cet acte émane du mauvais penchant. En effet, l'habitude du bon penchant est de dire une fois ou deux à l'homme de faire une Mitsva, puis il le laisse le suivre ou non. Mais, quand on voit que dans un sujet, on ressent au fond de soi une insistance incessante, alors on peut en conclure que cela provient du mauvais penchant, qui ne cesse de pousser l'homme à la faute, jusqu'à ce qu'il cède. Ainsi, quand on sent une grande insistance, souvent il ne faut pas suivre ce chemin.

Hidouché HaRim

Vayechev, Méguilat Ruth

Le Tossafot HaChalem fait remarquer que tous les versets de la paracha Vayéchev commencent par la lettre 'vav', à l'exception de huit. Quel autre livre du Tanah partage cette particularité inhabituelle ? Quel est le lien avec la Paracha Vayéchev ?

Le Tossafot HaChalem répond qu'à la fois la paracha Vayéchev et à la fois la Méguilat Ruth, ont en commun d'avoir tous leurs versets commençant par un « vav », à l'exception de huit. Cela est en relation avec les pleurs, les cris de וי וי : en yiddish : vé וי est l'expression de la souffrance. La paracha Vayéchev est remplie de tragédies, comme la vente de Yossef, les morts de Er et Onan, et ainsi que l'emprisonnement de Yossef. De façon similaire, la Méguilat Ruth discute d'une génération dans laquelle les dirigeants étaient corrompus : cela commence par les morts de Eliméleh, de Mahlon et de Kilyon, et aborde également la situation difficile de Ruth. De façon remarquable, les huit versets qui ne commencent pas par la lettre « vav », correspondent aux événements positifs qui s'y trouvent dans Vayéchev et Méguilat Ruth.

Rav Matis Bloum (Torah léDaat vol.9) ajoute quelques autres parallèles. La paracha Vayéchev et la Méguilat Ruth parlent de grands dirigeants : Yéhouda et Eliméleh, qui avaient chacun deux enfants : Er et Onan (pour Yéhouda), Mahlon et Kilyon (pour Eliméleh), qui sont tous morts en raison de leurs fautes. De plus, dans chacun des cas, des efforts inhabituels ont été entrepris afin de perpétuer le nom des morts par le biais d'une forme atypique de Yiboum: D'un côté, Tamar va se déguiser comme une prostituée afin d'avoir une relation avec son beau-père Yéhouda.

D'un autre côté, à la fin des récoltes, Ruth va s'allonger aux pieds de Boaz, alors qu'il dort

profondément, après s'être enduite d'huile parfumée, de s'être revêtue de ses habits de Chabbat, et de s'être parée de ses bijoux. C'est comme cela que Naomie voulait provoquer la rencontre de Ruth et de Boaz.

De façon incroyable, chacune de ces situations atypiques va entraîner la continuation de la lignée d'ancêtres menant au roi David, et ensuite au Machiah.

C'est ainsi que ces huit versets ne commençant pas par la lettre « vav », font allusion aux huit générations allant de Yéhouda à Boaz. En effet : [Tamar] accoucha, que voici des jumeaux ... il [Yéhouda] l'appela Pérets ... il l'appela Zarah » (Vayéchev 38,27-30). Voici les générations de Pérets: Pérets engendra Hétsron ... engendra Ram ... engendra Aminadav ... engendra Nahchon ... engendra Chalma ... engendra Boaz ... engendra Ovéd ... Yissai ... engendra (le roi) David. » (Méguilat Ruth 4,18-22)

Aux Délices de la Torah

Hanouca : la toupie

Selon certains commentateurs, le jeu de la toupie remonte à l'époque des décrets gréco-syriens édictés contre le peuple juif, entre autres l'interdiction d'étudier les textes sacrés juifs. Courageusement, les Juifs continuèrent à enseigner et étudier la Torah en secret. Dès qu'un soldat grec faisait son apparition, ils cachaient leurs livres, sortaient des toupies et jouaient avec les enfants.

En dehors d'Israël, les lettres présentent sur les quatre faces sont : ש, ה, ג, נ, renvoyant à : un grand miracle a eu lieu là-bas (נס גדול היה שם). Par ailleurs, la valeur numérique de ces quatre lettres est de : **358**, soit la même que : Le mot : Machiah (משיח). La toupie est le jeu symbolique de 'Hanoucca', on la fait tourner par une impulsion d'une main par le haut, sans savoir sur quoi elle va s'arrêter. Le terre tourne aussi comme une toupie, et derrière cette dynamique se cache la main de D., que le hasard, la naturalité semble voiler.

Aux Délices de la Torah

Ne jamais baisser les bras.

Les **Hachmonaïm** ont allumé la **Ménora** avec le peu d'huile pure trouvée dans le Temple. En vérité, ils auraient pu, tout simplement, y renoncer sous prétexte qu'ils n'avaient pas assez d'huile pour allumer le Candélabre durant huit jours [le temps de confectionner de l'huile pure]. Or, voilà que l'huile contenue dans la fiole brûla miraculeusement durant huit jours ? **Le Maharal de prague** dit que ce chiffre est le symbole du miracle, des manifestations surnaturelles.

De là, le **Rav Pinkous** enseigne que la tâche de l'homme est d'accomplir ce qui est à sa portée, et qu'il ne doit jamais se décourager devant l'ampleur de sa mission..

Rav Pinkous Zatsal

Halakha : Hanouca

A Hanouca il est permis de travailler, cependant il est d'usage que les femmes ne travaillent pas pendant la demi-heure de l'allumage.

Une des raisons et que le miracle de Hanouca a été obtenu grâce aux femmes ; la fille du Cohen kadol était très belle et le roi persécuteur avait demandé qu'elle vienne auprès de lui, elle lui dit qu'elle accepterait; elle lui donna alors des plats de fromage à manger afin qu'ayant soif, il boive du vin s'enivre, et s'endorme profondément. Il en fut ainsi, et alors, elle lui coupa la tête et l'emporta à Jérusalem ; quand le chef de l'armée des ennemis vit que leur roi avait péri, lui et son armée prirent la fuite.

Aussi, certains ont-ils l'habitude de prendre à Hanouca des plats lactés, en souvenir du miracle qui est arrivé grâce aux plats lactés.

Abrégé du Choulhan Aroukh volume 2

Dicton : Si tu ne sais pas écouter, tu ne pourras pas répondre.

Simhale

שבת שלום, חנוכה שמח

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיזות בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

